

ENGAGEMENTS ET TENSIONS AUTOUR DE LA RÉNOVATION URBAINE

Expériences locales et comparaisons internationales



Colloque international
25 et 26 janvier 2013

Organisé par :



Soutenu par :



PRÉSENTATION

Les processus récents de rénovation urbaine s'inscrivent dans des logiques d'internationalisation accompagnant de très fortes mutations urbaines et socio-économiques. On considère ici la rénovation urbaine dans une acception large. Elle renvoie certes majoritairement à des opérations publiques de démolition/reconstruction pilotées par des agences (ANRU en France) mais aussi à des interventions qui conservent le bâti dans un souci patrimonial tout en entraînant des changements résidentiels et de fortes vulnérabilités. Nous pouvons à ce stade distinguer deux appareils argumentaires et opérationnels distincts. On peut ainsi identifier une première vague de rénovation d'envergure (autour des années 70) qui avance, en Europe, un objectif de résorption de l'habitat insalubre, dégradé ou taudifié (H. Coing, 1966). Elle se justifie au nom de l'intérêt général et de la modernité. La seconde vague, qui prend corps surtout à partir de la fin des années 90 associe toujours la rénovation urbaine à un objectif de modernisation, souvent couplé à un renouvellement des populations ou à un référentiel de mixité sociale (C. Lelévrier, 2010). Elle s'accompagne volontiers de « mégaprojets » (U. Lehrer, 2008) dans la plupart des villes portées par un objectif de compétitivité internationale où s'investissent des capitaux en partie exogènes ou transnationaux. Dans la plupart des métropoles se désignant comme des villes internationales, l'habitat précaire périphérique et ou l'habitat central dégradé constituent une cible privilégiée pour la rénovation urbaine ou les opérations d'éviction en particulier les bidonvilles ou les quartiers en situation centrale et péri-centrale (J.F Pérouse, 2007). Aux contours de ces opérations, de nouveaux modes opératoires apparaissent à travers la diversification des investissements disponibles (S. Benjamin, 2011).

La rénovation urbaine provoque le plus souvent des revendications citoyennes, identitaires, basées sur la peur de la perte matérielle et mémorielle, sur l'incertitude résidentielle. Ces changements brutaux mettent en crise les recours aux réseaux sociaux, les solidarités locales et les représentations du vivre ensemble. Aussi, dans une perspective complémentaire, il s'agira d'appréhender les processus de production de projets ou les politiques publiques dans leurs modalités opératoires, en observant les formes de légitimation publique d'opérations le plus souvent redoutées ou impopulaires (F. Navez-Bouchanine, I. Berry-Chikhaoui, 2005). Le renouveau des formes de mobilisations sociales dans le sillage de ces rénovations urbaines réinterroge ainsi la question des mouvements sociaux autour de la double question de l'ancrage et de l'éviction (Y. Cabannes *et alii*, 2010). De même, l'identification des modalités selon lesquelles les gouvernements locaux et les sociétés civiles s'emparent de ces processus conduit à questionner la démocratisation de l'aménagement, du projet urbain, et la gestion politique et locale des vulnérabilités sociales. Le renouvellement des exigences citoyennes draine, autour des variations de la rénovation urbaine, des collectifs de citoyens et des associations (A. Deboulet, 2010) dont il faut cerner les contours et également les proximités croissantes avec les professionnels de l'urbain.

Les recherches récentes semblent montrer la modification des formes de mobilisation et la montée en régime de nouvelles formes de médiation. Ces dernières permettent de voir émerger des demandes d'alternatives, des visions du futur qui mettent au défi les logiques financières de transformation de la ville (N. Brenner, 2010). Dans ce contexte, des métropoles voient émerger de nouvelles formes d'action publique et de mobilisation, voire de contre-projets ou de projets participatifs ou coopératifs qui sont tant le fait de

professionnels – urbanistes, architectes notamment – que de chercheurs et de résidents.

Ce colloque se propose donc d'appréhender les relations complexes et changeantes des modèles d'intervention publique et des normes sociales locales (G. Pinson, 2010; P. Watt, 2009) pour comprendre la persistance et les modalités des rénovations urbaines et leur diverses résonances sur les tissus sociaux, économiques et urbains des métropoles.

- Quelles sont ainsi les convergences entre les formes historiques de la rénovation et ses modalités actuelles, dans des contextes sociétaux et urbains pourtant très contrastés ?

- Les développements récents des métropoles mondiales dans les pays émergents et/ou en développement amènent-ils à reconsidérer l'ampleur et la nature des grammaires de motivation des acteurs engagées pour, contre ou dans la réforme de la rénovation urbaine ?

- Sachant que l'accélération du recours à la rénovation urbaine s'inscrit dans un processus de métropolisation et de privatisation, comment appréhender les tensions ainsi engendrées et les réponses publiques et civiques à ces incertitudes ?

- Les engagements et les formes de médiation qui permettent de penser ces futurs proches à partir de pratiques existantes sont donc au centre de ce colloque. Comment analyser l'émergence de nouvelles pratiques amenant professionnels et citoyens à inventer d'autres façons de produire de la ville ?

AXES DU COLLOQUE

Axe 1 : Politiques et acteurs de la rénovation urbaine à l'heure globale : une approche comparée

Cherchant à s'affirmer comme des acteurs politiques et des acteurs économiques compétitifs, les villes et métropoles multiplient les grands projets d'équipement et les opérations de rénovation des centres historiques et des quartiers populaires. Quels sont les modes opératoires de ces opérations de rénovation urbaine ? (étapes des projets, configurations d'acteurs, populations et territoires cibles ...). Peut-on esquisser une tendance globale de la « rénovation urbaine », et y a-t-il aujourd'hui vraiment l'espace pour la « rénovation douce » ? Qui sont donc les acteurs de la rénovation urbaine aujourd'hui dans les villes occidentales et dans les métropoles des Suds et du Nord ? Comment se formalisent leurs stratégies ? À quelle(s) étape(s) de la rénovation interviennent-ils ? Quelles compétences mobilisent-ils ? Comment comparer des expériences nationales et locales diversifiées ? (Contexte sociopolitique, politiques économiques, législation, etc.) En quoi ces croisements fabriquent et favorisent-ils la circulation de nouvelles pratiques ?

Axe 2 : Coalitions d'acteurs et visées de la rénovation ur- baine : un examen critique

La combinaison de systèmes de financement et de montages opérationnels rend souvent la mécanique de la rénovation urbaine difficilement évitable par les collectivités locales (France, Etats-Unis, Turquie...). Quelles marges de manoeuvre sont malgré tout laissées au changement des pratiques ? Quels sont les registres discursifs relatifs à la rénovation urbaine et à ses attendus ?

Il s'agira ici de réfléchir aux objectifs déclarés/reconnus mais aussi aux non-dits des projets. Et de cerner les modes opératoires et formes d'association entre capital financier et autres acteurs de la production foncière de l'économie formelle ou souterraine (« thugs », démolisseurs, revendeurs de terres, négociateurs, vendeurs de promesses, etc.). Quels sont les enjeux et implication du secteur privé au sens large, dont le rôle décisif dans ces opérations est souvent négligé et de ses relations ou collusions avec le secteur public ?

De façon générale, on tentera de mieux entrevoir les visées réelles ou possibles des acteurs publics et privés de la rénovation urbaine ainsi que les effets sur les paysages urbains, les économies territoriales et les résidents.

Axe 3 : Engagements croisés des «habitants», praticiens et chercheurs : quel renouveau des formes de contestation, de coopération et de médiation ?

Les projets de rénovation provoquent de fortes tensions et incertitudes qui poussent les citoyens à se mobiliser, à s'organiser collectivement et à inventer de nouvelles formes de contestation, de résistances et de coopération. Les praticiens et les chercheurs sont au cœur de ces évolutions, étant de plus en plus nombreux à s'engager en-dehors des dispositifs institutionnels pour promouvoir une vision collaborative du projet urbain. Ils contribuent ainsi parfois à faire évoluer les dispositions des différents acteurs à coopérer ainsi que leurs représentations. À travers ces engagements croisés, de nouvelles formes de médiation sont expérimentées et de nouvelles compétences se formalisent. Ces engagements permettent aussi de faire évoluer les cadres juridiques et institutionnels.

Qui sont les différents acteurs engagés pour une rénovation urbaine citoyenne et collaborative ? Comment les citoyens vont-ils chercher des soutiens et ressources pour consolider leur mobilisation ? Comment interagissent-ils avec les praticiens et chercheurs qui s'engagent sur le terrain ? Quelles sont les attentes et revendications formulées à l'égard de ces professionnels engagés ? Quelles sont les modalités d'accès et d'appropriation de ces nouvelles formes d'engagement citoyen et collaboratif ? Quels savoirs sont échangés et quelles compétences formalisées dans cette interaction ? En quoi cela renouvelle-t-il le champ de la critique urbaine ?

PROGRAMME

Vendredi 25 janvier :

DISCOURS ET INSTRUMENTS DE LA RÉNOVATION URBAINE

8h30 : Accueil des participants

9h00 : Mots de bienvenue :
avec Panos Mantziaras, directeur du BRAUP - Allocutions Région Ile de France et Ville de Paris

9h30: Introduction :
avec **Agnès Deboulet**, Université Paris 8, CRH-LAVUE - **Mona Fawaz**, Université Américaine de Beyrouth « Critical understanding of property/planning »

10h-13h : POLITIQUES ET ACTEURS DE LA RENOVATION URBAINE À L'HEURE GLOBALE : UNE APPROCHE COMPARÉE

Présidence de séance : **Rafaël Soares Gonçalves**, Université de Rio de Janeiro
Discutante : **Isabelle Berry-Chikhaoui**, Université Montpellier III, Arc-dev

10h-10h30 : Conférencier invité : **Yves Cabannes**, University College of London

10h30-12h30 : *Session commune*
Olivier Toutain (AREA) « A Casablanca, les ambitions métropolitaines passent par la résorption des bidonvilles et la rénovation urbaine et sociale » (Maroc)
Thomas Kirszbaum (ENS de Cachan) « La rénovation urbaine est-elle réformable ? (USA) »
Marieke Krijnen (Ghent University) « Urban transformation in Beirut: implications of two case studies for the research on urban renewal in the Global South » (Liban)
Judith Audin (Sciences Po Paris - CERl) « Appropriations et expropriations de l'espace : le cas de la rénovation urbaine à Pékin au début du 21e siècle » (Chine)

12h30 – 13h : Synthèse et débat avec la salle

Déjeuner sur place

14h-18h30 : COALITIONS D'ACTEURS ET VISÉES DE LA RÉNOVATION URBAINE : UN EXAMEN CRITIQUE

Mot de bienvenue : Jean-Pierre Lévy, directeur du CRH-LAVUE

Présidence de séance : **Rainier Hoddé**, ENS-Lyon, CRH-LAVUE
Discutante : **Christine Lelévrier**, Institut d'Urbanisme de Paris, Lab'urba

14h30-16h45 Conférencier invité: **Paul Watt**, Birbeck University

14h30-16h45 : Session 1. Stratégies d'acteurs, engagements et contradictions socio-spatiales
Deux sessions parallèles

Discutant : **Renaud Epstein**, Université de Nantes

Luna Glucksberg (Goldsmiths College, University of London) « Reading regeneration: wasting, recycling, renewing and gentrification » (Peckam, London)

Camille François (CSU-Cresppe) « Relogeurs sous tension. Relégation et pratiques professionnelles des « petites mains de la rénovation »

Raphael Frétnigny (IEP de Lyon, Triangle) « Une économie politique de la rénovation urbaine : la Caisse des Dépôts et les grands ensembles »

Livia Fioravanti (Université de São Paulo) « Les projets de rénovation urbaine à São Paulo, Brésil: stratégies et conflits d'une Opération d'Aménagement Urbain »

Session 2. Retombées spatiales et vulnérabilités sociales

Discutante : Muriel Girard, ENSA-Marseille, INAMA

Emilie Balteau (Université d'Evry, CPN) « Rénovation urbaine et appropriation » (Auxerre)
Pauline Gaullier (Institut d'Urbanisme de Paris) « La décohabitation des familles polygames » (Paris)

Paul Gaudric (ARISTAT), Emilie Saint Macary (Lab'Urba - Institut d'Urbanisme de Paris) « Impacts des interventions architecturales »

Gizem Aksumer (Université Technique d'Istanbul) « Les effets sociaux de la transformation urbaine sur les habitants de «gecekondu» »

16h00-16h45: Synthèse générale et débat avec la salle
Discutants : **Renaud Epstein, Muriel Girard, Christine Lelévrier**

Pause

17h00-18h45: Résistances, participation et conflits
Session commune

Présidence de séance : **Olivier Boucheron**, ENSA-Paris-La Villette, LAA-LAVUE
Discutante : **Amélie Flamand**, CRH-Lavue

Katia Attuyer (Institut d'Urbanisme de Paris, LATTs) « Exerting influence through protest and participation: an attempt to contest neoliberal urbanism in Dublin inner-city. » (Ireland)

Simone Gatti (FAU-USP) « The 'Nova Luz' Project: corporate logic and possibilities of resistance » (Sao Paulo)

Maria Palumbo (EHESS-LAA) « Public space/conflicts of «public» : a migrant centrality in Paris and its « renovation » »

Pierre Gilbert (Université Lyon II, ENS-Lyon) « L'absence de mobilisation face à la rénovation urbaine. Individualisation des trajectoires et affaiblissement des collectifs militants » (Paris, Vénissieux)

18h15-18h45 : Synthèse et débat avec la salle

Samedi 26 janvier : UNE RENOVATION URBAINE COOPERATIVE EST-ELLE POSSIBLE ?

9h00 : Accueil des participants

9h30-12h30 : ENGAGEMENTS CITOYENS ENTRE CONTESTATION ET COOPERATION

Présidence de séance : **Isabelle Berry-Chikhaoui**, Université Montpellier, Art-Dev
Discutant : **Pierre-Arnaud Barthel**, Institut Français d'Urbanisme, Latts

9h30-10h15 : Conférenciers invités : **Murat C. Yalçintan** et **Erbatur Çavuş&u**, Université Mimar Sinan, Atelier solidaire

10h15-12h30 : Session 1. Pratiques professionnelles d'intermédiation :
Deux sessions parallèles

Discutante : **Valérie Clerc**, Institut de recherches pour le Développement, UMR 201 Développement et Sociétés

Amandine Martor (MACADAM) « Les associations dans la rénovation urbaine. Un espace d'intermédiation entre habitants et pouvoirs publics ? » (Lille)

Yassamine Tayab (Université Paris 8, Mosaïque-LAVUE « Les associations d'habitants et la rénovation des quartiers dans les villes nouvelles : Exemple du Val-Maubuée » (Marne la Vallée)

Isabel Raposo & Silvia Jorge (Faculté d'Architecture de l'Université Technique de Lisbonne) « Entre qualification et rénovation urbaine: intervention publique dans deux quartiers péricentraux auto-produits à Lisbonne et Maputo »

Irene Salenson (AFD) & **Nili Baruch** (Bimkom) « Protest, cooperation and mediation »

Session 2. Recherche-action

Discutant : **Rainier Hoddé**, ENS-Lyon, CRH-LAVUE

Caterine Reginensi, Clara Sandrini, Thomas Lequoy (ENSA-Toulouse, LRA) « Engagement ethnographique et formes de médiation ou regards croisés sur des métropoles nord-sud : Rio de Janeiro et Toulouse en permanente rénovation »

Claudia Woywood (Université Paris Est, VTT) « Recherche action, recherche participative, recherche collaborative » (Santiago du Chili)

Barbara Morovitch (Ecole d'Architecture de Strasbourg, LAA-LAVUE), « Rénovation urbaine et engagement : médiation associative et nouveaux outils transdisciplinaires » (Strasbourg) »

Elisabeth Auclair (Université de Cergy-Pontoise, MRTE) « La réappropriation de l'espace public, pour une ville créative et partagée : l'exemple des projets menés par le collectif Cochenko »

11h45-12h30 : Synthèse et débat avec la salle

Discutants : **Pierre-Arnaud Barthel, Valérie Clerc, Rainier Hoddé**

Déjeuner sur place

13h30-16h00 : QUELLE COOPERATION ENTRE « HABITANTS », PRATICIENS ET CHERCHEURS POUR UNE FABRICATION CITOYENNE DE LA VILLE ?

Présidence de séance : **Valérie Clerc**, Institut de Recherches pour le Développement, UMR 201 Développement et Sociétés

Discutant : **Matthieu Giroud**, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, EA ACP, CRH-LAVUE

13h30-14h00 : Conférencier invité : **Rafaël Soares Gonçalves**, Université de Rio de Janeiro
« Rénovation urbaine et les nouvelles formes de mobilisation citoyenne à Rio de Janeiro »

14h00-15h30 : Table ronde n°1

avec **Nili Baruch** (Bimkom, Jérusalem) - **Kareem Ibrahim** (Takween, Le Caire) - **Monte Laster** (Association Face, La Courneuve) - **Mohamed Ragoubi** (Collectif habitants de la Coudraie-Poissy) - **Mina Saïdi** (IFRI et Mosaïques, Téhéran-Paris)- **Murat C. Yalçintan** (Université Mimar Sinan, Istanbul) -

15h30-16h00 : Synthèse et débat

Pause

16h15-18h45 : ENGAGEMENTS DE PRATICIENS ET CHERCHEURS

Présidence de séance : **Tommaso Vitale**, Sciences Po Paris
Discutant : **Yves Cabannes**, University College of London

16h15-16h45 : Conférencier invité : **Kareem Ibrahim**, Takween Integrated Community Development, Le Caire

16h45-18h15 : Table ronde n°2

avec **Mona Fawaz** (Université Américaine de Beyrouth) - **Adilson Guaiati** (CRH-LAVUE) « Observatoires des expulsions, Sao Paulo » - **Gülçin Lelandais** (Université de Tours, CITERES), « Space and identity in resistance against neo-liberal public planning in Turkey Case of Sulukule and 1 Mayıs Neighbourhoods » - **Khedidja Mamou** (CRH-LAVUE « Praticiens chercheurs en recherche action : repenser la commande autour de la rénovation urbaine. Ile de France » - **Centre SUD** « La Coudraie/Sarıyer »

18h15-18h45 : Synthèse et questions et débat

Pot de clôture

Nous vous informons que ce programme pourra être sujet à certaines modifications. Merci de vous référer au programme final disponible sur le site internet du colloque à partir du 10 janvier 2013.

ORGANISATION

Comité scientifique :

Isabelle Berry-Chikhaoui, *Maître de conférences*,
Université de Montpellier, ARC-DEV.

Olivier Boucheron, *Maître assistant*,
ENSA-Paris La Villette, LAA-LAVUE Paris.

Yves Cabannes, *Chair of Development Planning*,
University College of London.

Valérie Clerc, *Chargée de recherche*
Institut de Recherche pour le Développement.

Agnès Deboulet, *Professeure*
Université Paris 8 Saint-Denis, CRH LAVUE Paris.

Mona Fawaz, *Associate Professor*,
Département d'Architecture et de Design
Université Américaine de Beyrouth.

Muriel Girard, *Maître assistante*,
ENSA-Marseille, INAMA.

Matthieu Giroud, *Maître de Conférences*,
Université Paris-Est Marne-la-Vallée, CRH LAVUE Paris.

Rainier Hoddé, *Professeur*,
ENSA-Lyon, CRH LAVUE Paris.

Christine Lelévrier, *Professeure*,
Institut d'Urbanisme de Paris, LAB'URBA.

Jean François Pérouse, *Maître de conférences*,
Université Galatasaray, IFEA Istanbul.

Rafael Soares Gonçalves, *Maître de Conférences*,
Université Catholique de Rio de Janeiro.

Paul Watt, *Senior Lecturer*
Département de Géographie
Birbeck University, Londres.

Murat Cemal Yalcintan, *Lecturer*,
Département d'Architecture et d'Urbanisme
Université des Beaux-Arts de Mimar Sinan, Istanbul.

Comité d'organisation :

Khedidja Mamou, *Doctorante*,
Université Paris-Ouest La Défense, CRH LAVUE Paris.

Clémence Petit, *Doctorante*,
Université de Strasbourg, GSPE, IFEA Istanbul.

Modalités de participation

Le colloque se déroulera à l'ENSA - Val de Seine
les 25 et 26 janvier 2013.

L'inscription s'effectuera directement en ligne
via le site du CNRS «Azur colloque». Il est toutefois possible
de laisser votre courriel sur l'onglet contact, ou sur
l'email colloqueru@gmail.com afin de vous transférer
les informations utiles lorsque le serveur sera disponible.

Droits d'inscription

Chercheurs et professionnels : 50 euros TTC

Tarif réduit / étudiants : 15 euros TTC

Les frais d'inscription comprennent une participation
aux repas et collations. Le paiement sur le site peut s'effectuer
par carte bancaire, chèque, virement et bon de commande.

Contact

Secrétariat du colloque : Bénédicte Dubiez

Courriel : colloqueru@gmail.com

Adresse et plan d'accès

*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de
Paris Val de Seine (ENSA),
3, Quai Panhard et Levassor, Paris 13ème
Metro 14 et RER C Bibliothèque François Mitterrand*

Site : www.paris-valdeSeine.archi.fr

